



Mister Bonflair, ill. N. Claveloux, in *Les Belles Histoires*

Un métier qui fait rêver : vétérinaire dans un zoo. Reportage au parc de Thoiry dans le n°139, avril 2000, de **Youpi**. À noter que la revue a une nouvelle formule depuis son n°138, et de nouveaux héros : Super Débrouille et Maxi Malice : deux nouvelles mascottes qui correspondent bien à l'esprit du magazine.

Tous à vélo

Spécial vélo dans **Astrapi**, n°506, avril 2000 : tout pour devenir « un as du guidon » en respectant le code de la route. Et puis des fiches conseils pour entretenir et décorer son vélo.

Enquête

Mister Bonflair reprend du service, après une première enquête dans le n°301, 1997, des **Belles Histoires**, une autre enquête dans la neige (n°317, 1999), voici une troisième aventure à la montagne dans le n°331, mai 2000. Une histoire de Claire Clément, illustrée par Nicole Claveloux, dans laquelle le lecteur est invité à se poser des questions, à chercher des indices et à réfléchir pour trouver la solution.

REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Lise Chapuis

Nouvelles présentations, nouvelles technologies

Les revues **LG Argomenti**, **Andersen** et **Liber** semblent s'être donné le mot pour adopter - effet an 2000 ? - une nouvelle présentation.

LG Argomenti a en effet renouvelé sa maquette de couverture tout en restant fidèle à la ligne éditoriale qui est la sienne : intérêt constant pour le monde pédagogique et les passerelles avec la lecture des jeunes, dimension historique qui ne cesse de défricher le territoire des classiques anciens ou récents de la littérature de jeunesse italienne. De Amicis, Collodi, Salgari restent les figures tutélaires qui fournissent matière à des articles dans les numéros 3 et 4 de l'année 1999, tandis que le numéro 1 de la même année enquête du côté de Giambattista Basile et de son *Conto de li cunti* ou *Pentaméron* pour les origines du conte.

Andersen, avec sa nouvelle présentation sur papier glacé, sa mise en pages dynamique et ses couleurs attrayantes, mérite une attention particulière pour la diversité des informations fournies : annonces d'événements (expositions, congrès, salons, prix littéraires), promotion de jeunes illustrateurs, réflexion de fond sur la lecture et ses rapports avec l'enseignement. Une part accrue est faite aux nouveaux médias et technologies à travers une rubrique qui explore les nouveautés en la matière et divers articles qui analysent l'impact des nouvelles technologies sur l'imaginaire enfantin : ainsi, par exemple, le n°155 s'intéresse-t-il, par une analyse du succès du personnage de Lara Croft, héroïne de « Tom Raider », à la production de personnages et produits dérivés des nouveaux médias et jeux vidéo qui se diffusent à travers la culture des jeunes d'aujourd'hui.

Tout en poursuivant ses approches thématiques soutenues par d'utiles bibliographies (les cinq sens dans le n°43, l'enfance handicapée dans le n°44, l'engagement social des jeunes dans le n°45), **Liber**, désormais présenté en formule souple, annonce dans le n°43 son entrée sur Internet avec l'ouverture d'un site italien entièrement consacré à la littérature de jeunesse (<http://liber.idest.it>, avec ses deux adresses www.liberweb.it et liberweb.com). Il a pour ambition de fournir toutes informations sur la littérature de jeunesse, qu'il s'agisse d'édition, d'auteurs, d'événements, d'enquêtes, de bibliographies, d'institutions et de professionnels.

On peut noter de toute façon un intérêt marqué à des degrés divers

dans les trois revues pour les nouveaux médias et les modifications qu'ils entraînent dans le domaine de la littérature de jeunesse, aussi bien au niveau du public qu'au niveau des productions.

Emblématique de cet intérêt est l'interview, dans *Liber*, n°45, de Jean Perrot par Carla Poesio à propos de son récent ouvrage *Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse*. L'auteur y fait le constat de l'importance de l'image issue des nouvelles technologies et de son influence sur la production récente en matière d'albums par exemple ; il pose aussi le problème des novelisations des séries ou des jeux vidéo qui, tout en proposant la forme classique d'un livre à lire, n'ont que peu de rapport avec ce que l'on peut appeler littérature. Tout se passe donc comme si la prédominance désormais généralisée des nouveaux médias engendrait de nouveaux types d'écrits, de nouvelles attitudes de lecture et générerait (ou régènerait) certaines formes littéraires ou artistiques.

Ainsi le n°44 de la même revue *Liber*, s'attachant aux formes courtes, montre que leur renouveau est à mettre au compte de nouvelles attitudes engendrées chez les jeunes par la pratique des nouveaux médias : accoutumés à des approches ludiques, des accès à la connaissance fondés sur la rapidité et la souplesse, les jeunes lecteurs seraient de plus en plus récalcitrants face aux formes narratives de longue respiration. Si le conte, pas plus que la nouvelle, ne sont des genres récents (et les auteurs s'attachent à le montrer par des bibliographies où figurent les grands classiques du XIX^e siècle comme

Edgar Poe par exemple), ces formes jouissent d'un regain de faveur grâce à leur brièveté et aux thématiques qui empruntent au genre fantastique, merveilleux (avec tous leurs dérivés possibles) ou au genre policier. Ainsi, après les autres pays européens, l'Italie accorde une place de choix aux formes brèves à travers de nouvelles collections telles que *Gli Shorts* de Mondadori qui vise un public plutôt jeune (de 11 à 14 ans) ou « *I Corti* » des Éditions E. Elle qui visent un public adolescent avec des récits dont les auteurs ne sont pas forcément « spécialisés » en jeunesse.

Des nouvelles technologies au théâtre

LG Argomenti, n°2-99 s'intéresse au théâtre à l'école à travers les voix croisées de Roberto Piumini et de G. Scaramuzzino. De son côté *Liber*, n°45 rend compte de la 13^e édition de *Stregagatto* 1999, prix national organisé par l'Ente Teatrale Italiano et consacré au théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Passant en revue les différents spectacles en compétition, Mafra Gagliardi dans son article intitulé « Le Petit chapeau rouge dans le bois virtuel », s'attache particulièrement à un spectacle qui lui paraît représentatif des recherches conduites depuis quelque temps sur les rapports entre théâtre et médias électroniques : il s'agit de la pièce « *Storie Zip* », proposée par le Giallo Mare Minimal/Teatro di piazza e d'occasione qui, tout en partant de contes traditionnels centrés sur la figure du loup, utilise l'ordinateur et les images virtuelles pour mettre en scène décors et personnages évoqués par un acteur-récitant.

Regain d'intérêt pour la BD : dans la mouvance des nouveaux médias ?

Le « fumetto » (c'est-à-dire la bande dessinée en italien) semble jouir d'un regain d'intérêt et l'on ne peut s'empêcher de mettre le fait en relation avec la prégnance généralisée des technologies électroniques : par la place accordée à l'image, par la rapidité du récit, par ses transformations possibles en dessin animé ou en jeu vidéo (et vice versa), cette forme d'expression déjà ancienne mais longtemps considérée avec une certaine condescendance par les prescripteurs et spécialistes du secteur jeunesse se trouve investie d'une considération accrue : dans le dossier de *Liber* n°43 consacré aux cinq sens, Marco Pelleteri considère la BD comme « un éclairé » dans le domaine de la multimédialité et, dans le même numéro, Giulio C. Cuccolini passe en revue les nouveautés. « De la Belgique au Japon en passant par Bologne », tel est le titre de son article qui, partant de l'occasion fournie par le 70^e anniversaire de *Tintin* (moins célèbre en Italie que dans les pays francophones), s'attache au travail d'une nouvelle maison d'édition, la Kappa Edizioni, installée à Bologne. Cette maison d'édition, fondée par un groupe de jeunes auteurs qui se rassemblent sous le nom de Kappa Boys, édite une revue trimestrielle, *Mondo Naïf* ainsi que des albums, souvent en noir et blanc, où le réalisme se mêle au merveilleux avec des effets poétiques parfois. Les héros sont plutôt des adolescents et les artistes se nomment par exemple Toffolo (auteur de « *Fregoli* »), E. La Spisa et R. Baldazzari (pour « *Sweet Suzy* »). Ermano Detti dans LG Argomenti, n°3-99 remarque lui

aussi le regain de la BD dans le public jeune au détriment des classiques (ou moins classiques) destinés aux adultes. Son article fait le point sur les tendances actuelles du genre en Italie : si les Editions Bonelli occupent toujours le marché italien, on constate que le front américain où Disney régnait jusqu'ici en maître cède le pas à une ligne japonaise qui a la faveur des jeunes Italiens. Reprenant des scénarios occidentaux, les auteurs de mangas, qui jouent aussi sur le tableau du dessin animé, font une percée remarquable.

En dehors de ces grandes lignes, Andersen, n°155 s'intéresse au travail réalisé par la maison d'édition La Hazard, qui a reçu le prix de la meilleure maison d'édition italienne de BD lors de la dernière édition d'Expocartoon, une manifestation consacrée à la BD et au dessin animé qui a lieu à Rome deux fois par an. Cette maison d'édition reprend entre autres des titres non réédités par Bonelli, comme par exemple *Martin Mystère*, avec le parti pris original de ne pas mettre en exergue le héros mais l'ambiance propre à chaque BD grâce à une couverture originale. L'auteur par ailleurs insiste sur la mauvaise visibilité de la BD (de jeunesse ou non) en suggérant que les productions du domaine figurent dans les rayons au même titre que les autres ouvrages, suivant un classement par genre narratif par exemple.

Les musées pour enfants, bénéficiaires des nouvelles technologies

Décidément incontournables, les nouvelles technologies investissent également le champ muséal. Sergio Rivolo dans *LG Argomenti*, n°1-99

Rivista del centro studi di letteratura giovanile

LG ARGOMENTI



Erga edizioni



Il giornalino della Domenica
Anno VIII n. XLVII

Dirigete: LUIGI REZZOLI - (Varese) Prezzo: UNA LIRA

La libreria di Benigni
Fernando Rotondo

I mutamenti dei comics
Ermanno Detti

La bambina di Jonesco
Rossella Piccolo

Mangiafoco ritrovato
Fernando Tempesti

IT- ISSN-0026-5748 - L. 15.000 rivista periodica - spadi. n.a.p. - 45% art. 2 comma 20/b legge 652/96 Filiale di Genova base perche bassa ritoccosi, Genova - Italia - Par zivion - In caso di mancato raccolto si chiede la restituzione del periodico pagando la relativa tariffa a Erga Edizioni via Bioge 50 r. 16144 Genova Italia

n. 3 anno XXXV luglio settembre 1999

Nouvelle maquette de couverture pour *LG Argomenti*

comme Paola Pacetti dans *Liber*, n°43 rappellent brièvement la naissance des « children's museums », aux États-Unis surtout, dès la fin du siècle dernier : fondés dès le départ et de plus en plus sur le principe du « hands on », de la manipulation directe, de l'implication à la fois physique, sensorielle et intellectuelle, les musées pour enfants ne peuvent que bénéficier de l'apport des nouvelles technologies dans le domaine de la communication et de la connaissance.

Inclus dans le dossier de la revue consacré aux cinq sens, l'article de Paola Pacetti intitulé « Les musées merveilleux » s'intéresse aux sens en tant que « protagonistes des nouvelles méthodologies de communication » et montre comment l'interactivité propre aux musées pour enfants profite de ces nouveaux moyens pour se déployer dans les domaines les plus variés, à travers des projets à l'œuvre dans toute l'Italie, qu'il s'agisse du secteur scientifique (Cité de la

Science à Naples), de l'éducation à l'environnement (projet Mu-Ba à Milan) ou de l'art. Dans ce secteur particulier, les auteurs des articles de **LG Argomenti** et de **Liber** rappellent tous deux l'importance du travail réalisé il y a plus de dix ans par Bruno Munari à travers le projet « *Giocare con l'arte* ». Si l'Italie souffrait jusqu'ici d'un retard certain dans ce domaine des musées pour enfants, elle sait utiliser les apports et les compétences étrangers : la Città dei Bambini par exemple a bénéficié du modèle de la Cité des Sciences de La Villette, l'Accademia de Brera à Milan s'inspire de l'Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou pour l'initiation aux arts figuratifs.

La bataille pour les bibliothèques scolaires et la lecture à l'école : à suivre

Andersen consacre à ce sujet sensible une série d'articles présentés comme de véritables « épisodes » d'une lutte qui se poursuit : dans le n°155, commentant la circulaire ministérielle sur la promotion et le développement des bibliothèques scolaires, Walter Fochesato et Tito Vezio Viola mettent en évidence le grave retard de l'Italie dans ce domaine et les carences des directives ministérielles qui s'inspirent, certes, des normes IFLA pour définir les paramètres techniques à appliquer pour la création des bibliothèques scolaires, mais sans aborder le problème de fond, c'est-à-dire les pratiques éducatives et pédagogiques à mettre en œuvre dans de telles structures. Un article du n°157 de la même revue qui a pour titre « *La bibliothèque inexistante* »

essaie de définir un modèle à suivre pour distinguer la spécificité de la bibliothèque scolaire par rapport aux bibliothèques publiques, qui résiderait par exemple dans la conservation du matériel pédagogique (notamment travaux d'élèves) comme matériel de référence ainsi que dans une approche différente de l'apprentissage, sous l'angle de l'acquisition personnalisée plutôt que de la prestation notée. **LG Argomenti**, n°2-99 comme **Liber** n°44 dénoncent le peu d'importance accordé à la lecture dans les directives relatives aux différents cycles de l'enseignement, mais aussi dans la formation des futurs enseignants dont on devrait au moins contrôler les acquis. Bien sûr, l'enseignement universitaire et la formation des enseignants en Italie ne comportent pas de programmes relatifs à la littérature de jeunesse (on notera cependant que l'Italie n'est pas un cas isolé sur ce point).

Difficile diffusion de la littérature de jeunesse

Dans Andersen, n°155, Roberto Denti, responsable de la Libreria dei Ragazzi de Milan, pose le problème de la fourniture des bibliothèques en matière de littérature de jeunesse : les librairies spécialisées sont trop rares, les professionnels capables de promouvoir cette littérature au sein des librairies à vocation généraliste sont absents, ces librairies se contentant généralement d'un vague secteur jeunesse exposant sans discernement les derniers succès commerciaux. Il n'est pas étonnant dès lors, qu'en l'absence d'une politique de conseil et de

vente, les enseignants, les parents, les enfants ou même les bibliothécaires aient de la peine à connaître la richesse et la qualité des propositions éditoriales. Si les libraires se justifient facilement en arguant qu'il n'y a pas de demande en la matière, on peut penser qu'en effet il n'y a pas de demande parce que justement il n'y a pas d'offre...

Lecture publique pour la jeunesse : bilan et perspective

« La nouvelle bibliothèque pour les jeunes : contributions pour la définition d'un nouveau service de lecture publique pour la jeunesse » : tel est le titre d'un important dossier publié dans le n°155 de **Liber**. Ce compte rendu d'un congrès qui s'est tenu en Toscane sous l'égide de la Région et de l'Association des Bibliothécaires Italiens met en évidence la multiplicité des approches et des voies à suivre pour l'instauration d'un service public de qualité en direction du public-jeunes : coopération entre les bibliothèques, reconnaissance et formation de professionnels spécialisés, rôle éducatif auprès des enfants (évoqué à travers la création du néologisme « *bibliodéclateur* » par Enzo Catarsi), information et sensibilisation du public (les enfants certes, mais aussi par exemple les enseignants), présence et utilisation de nouvelles technologies à tous les niveaux (dans les pratiques bibliothéconomiques comme dans les pratiques des usagers), relations entre le livre et les autres médias, tels sont les thèmes abordés dans ce riche dossier qui se clôt sur l'évocation de la « *bibliothèque virtuelle* ».